

Chères collègues enseignantes au préscolaire,

Depuis près de dix ans déjà, j'enseigne au préscolaire, à la Commission scolaire de Montréal. Comme moi, vous connaissez les défis qui sont au rendez-vous quotidiennement. Il y a notre rôle d'enseignante, mais plusieurs autres viennent s'y ajouter comme celui d'observer et de dépister. Quels enfants vivent des difficultés dans leur vie scolaire? De quelle nature sont-elles? Comment faire pour pallier celles-ci et ainsi donner à l'enfant les meilleures chances de succès scolaire? Lorsque j'identifie dans ma classe des petits qui ont des problèmes, je ne suis pas toujours capable de bien cerner la problématique ni de trouver les solutions efficaces pour améliorer les choses.

Au printemps 2006, la Direction de la santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal lançait une grande enquête sur la maturité scolaire des enfants. Vous y avez peut-être participé vous-même. L'étude voulait mieux connaître et comprendre le développement des enfants montréalais à leur entrée à l'école.

La maturité scolaire est définie comme « le degré de préparation des enfants pour l'école. Cette mesure, prise à la maternelle, constitue un bon indicateur de l'état de développement de l'enfant à son entrée à l'école. »¹ Par un questionnaire de 100 questions, cinq domaines sont mesurés : santé

physique et bien-être, compétence sociale, maturité affective, développement cognitif et langagier et finalement habiletés de communication et connaissances générales. Un score inférieur au 10^e rang centile par rapport à un échantillon normatif de référence est considéré dans la zone de vulnérabilité. Ce sont 14 719 enfants fréquentant la maternelle dans une école publique de l'île de Montréal qui ont participé à l'étude *En route vers l'école*.

Les résultats ont démontré que 35% des enfants montréalais sont vulnérables dans au moins un des cinq domaines de maturité scolaire. Plus spécifiquement, 17% des enfants sont vulnérables dans le domaine du développement

cognitif et langagier alors que 15% le sont dans le domaine de la maturité affective.

Certains quartiers de l'île de Montréal comptent un plus grand nombre d'enfants vulnérables. Par exemple, lorsque je m'attarde aux résultats des petits du Quartier Hochelaga-Maisonneuve, le quartier dans lequel j'enseigne, 42% des enfants sont vulnérables dans au moins un des cinq domaines. C'est donc dire que presque la moitié de mes élèves ne sont pas tout à fait prêts pour leur entrée à la maternelle.

La pauvreté, le peu de scolarité des parents et une langue maternelle autre que le français sont des

1. <http://www.santepub-mtl.qc.ca/maturite/enquete.html>



facteurs qui influencent le développement de l'enfant. Cependant, il y a aussi des problèmes de développement pour lesquels il n'y a pas eu de consultation et d'intervention ou même des problèmes de développement connus.

Dans ce contexte, il y a deux ans, j'ai jugé mes connaissances sur le développement normal de l'enfant insuffisantes. Pour pallier mes lacunes et parce que je suis consciente de l'importance de mon rôle, j'ai choisi de poursuivre mes études en complétant un diplôme d'études spécialisées en Petite enfance et pratique interprofessionnelle. Ces études, qui sont maintenant presque complétées, m'ont apporté énormément de nouvelles connaissances qui me

sont utiles tous les jours. Je suis mieux outillée face aux difficultés de mes élèves, je les comprends davantage et j'ai des pistes de solution. Parce que je souhaite partager avec vous certaines informations pertinentes à votre intervention en classe auprès des petits de 4 et 5 ans, j'ai réalisé ce guide.

Vous y trouverez :

- une définition des rôles des différents intervenants qui gravitent autour des enfants ainsi qu'un tableau des problématiques souvent reliées à ceux-ci;
- un bref aperçu du développement normal des enfants pour vous donner des pistes d'observation;

- des suggestions pour vous guider dans la préparation et la réalisation d'une rencontre de parents;
- des informations essentielles concernant la Direction de la protection de la jeunesse.

Je souhaite que mon guide soit lu comme si une discussion entre collègues s'engageait. Je veux favoriser le travail d'équipe. Je souhaite vous accompagner dans votre mandat d'observation, de dépistage et de référence. Mes études m'ont permis de m'ouvrir les yeux sur les ressources qui étaient disponibles autour de moi et je désire partager quelques unes de ces informations avec vous.

Bonne lecture!



Lorsqu'un élève éprouve des difficultés scolaires, vous pouvez, comme enseignante, avoir recours à des intervenants qui travaillent à l'école ou dans le réseau de la santé. Pour bien cerner les difficultés et les moyens à prendre pour le succès scolaire de l'enfant, le travail d'équipe est la meilleure voie à suivre. Ensemble, nous sommes en mesure de tracer un portrait global de l'enfant et ainsi de lui apporter tout le soutien nécessaire. Comment s'y retrouver? Qui fait quoi? Quel est le rôle de chacun? Vers qui devons-nous orienter les parents?

Infirmier scolaire

Présent dans votre école, il peut rencontrer l'élève dont la santé vous préoccupe. Parlez-lui des enfants qui vous inquiètent et que vous souhaiteriez orienter vers un professionnel de la santé. Cet intervenant connaît bien les ressources de votre CLSC puisqu'il fait partie de cette équipe; il saura donc vous conseiller. Il peut aussi écouter et guider une famille qui a des démarches à faire dans le réseau de la santé. L'infirmier scolaire peut aussi compléter une demande de référence (ergothérapie, optométrie, audiologie, etc.) à transmettre aux parents, pour les orienter vers les spécialistes et faciliter leurs démarches. S'il le juge pertinent, il ouvrira un dossier santé pour l'enfant qui a des besoins particuliers et fera le suivi tout au long de l'année et aussi longtemps que nécessaire. L'infirmier scolaire peut participer au plan d'intervention adapté (PIA).

Orthopédagogue

C'est un enseignant spécialisé qui aide l'enfant éprouvant des difficultés d'apprentissage. Il intervient de façon individuelle, en petit groupe d'élèves ou directement dans la classe de l'enfant, selon le cas. Il évalue les capacités de l'élève et planifie un enseignement adapté à ses besoins. Il rédige, en collaboration avec l'enseignant, le PIA et en assure le suivi.

L'orthopédagogue est habituellement présent dans votre école. Vous pouvez demander qu'il voie un élève qui a des difficultés, même si celui-ci est à la maternelle. Aussi, en discutant ensemble, vous pouvez trouver de nouvelles stratégies à essayer pour que l'enfant vive des succès en classe.



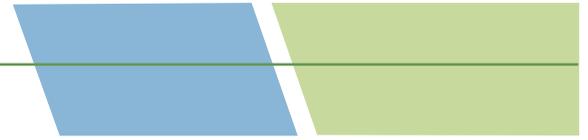
Orthophoniste

C'est un professionnel apte à évaluer, diagnostiquer et traiter les troubles de la parole (articulation, bégaiement, etc.) et du langage. Il enseigne des stratégies à l'enfant et à ses proches pour améliorer la communication. Il élabore, en collaboration avec l'enseignant, un plan d'intervention adapté (PIA) et assure le suivi orthophonique. Les orthophonistes peuvent être consultés dans certaines écoles. Si l'école ne peut pas répondre aux besoins de l'enfant, il faut l'orienter vers le CLSC, une clinique privée ou un hôpital.

Travailleur social

Il peut rencontrer l'enfant et les parents pour les aider à surmonter des difficultés scolaires ou familiales. Il écoute, conseille et accompagne pour surmonter des crises personnelles (séparation, accident, deuil, maladie, événement traumatisant, etc.) Il soutient les parents dans toutes sortes de démarches (habitations à loyer modique, déménagement, demande de subvention pour enfant handicapé, etc.) Il connaît bien les ressources du quartier et peut orienter la famille vers les services les plus appropriés. Vous pouvez suggérer aux parents l'aide du travailleur social, mais ils doivent eux-mêmes en faire la demande.

Le travailleur social de l'école est une bonne ressource à consulter. Lorsque vous avez des parents à rencontrer et des choses délicates à leur exprimer ou des inquiétudes face au développement d'un enfant de votre classe, il peut être une oreille attentive et un excellent conseiller.



Éducateur spécialisé

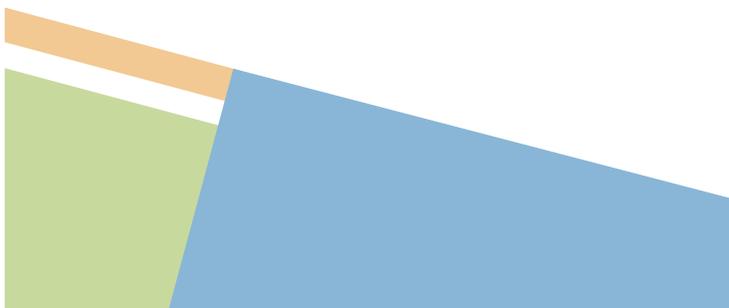
Il vient en aide à l'enfant en difficulté au niveau de sa vie sociale, dans son milieu de vie scolaire ou familial. Il participe à l'élaboration du PIA. L'éducateur met en place des stratégies d'action avec l'enfant, sa famille et les intervenants qui l'entourent lorsque des troubles de comportement, des difficultés avec le respect des règles et de l'autorité ou des lacunes au niveau des habiletés sociales ont été identifiés.

L'éducateur spécialisé fait partie de plusieurs équipes-école. Si ce n'est pas le cas, ou même pour compléter l'intervention dans la famille, un éducateur spécialisé du CLSC peut venir rejoindre l'équipe.

Psychologue

Il rencontre l'enfant individuellement pour tenter de cerner les causes qui expliqueraient ses difficultés scolaires et familiales. Il peut l'évaluer, à l'aide de tests standardisés, pour mieux cerner son niveau de développement et ses capacités intellectuelles. Ces tests pourront aussi faire partie d'une évaluation multidisciplinaire menant à un diagnostic.

Le psychologue scolaire est souvent une ressource disponible sur demande, au regroupement ou à la Commission scolaire. Dans nos écoles, il est appelé à faire des évaluations psychologiques, mais n'a pas le mandat de faire des suivis d'élèves. Pour un suivi en psychologie, il faut diriger les parents vers le CLSC, une clinique privée ou l'hôpital.





Psychoéducateur

Il rencontre l'enfant confronté à des difficultés psychosociales. Il peut utiliser des tests standardisés pour compléter l'évaluation fonctionnelle et ainsi mieux cerner la nature des difficultés d'adaptation. Cette évaluation normative fera partie de l'évaluation psychosociale menant à une ou des hypothèse(s) clinique(s) et diagnostique(s). Il met en place, en collaboration avec l'enseignant, un PIA et travaille avec l'enfant, de façon individuelle, les objectifs fixés. Il peut aussi faire des interventions de groupe en prévention de la violence, par exemple, ou faire des sous-groupes selon des thèmes jugés pertinents. Le psychoéducateur travaille en soutien et en concertation avec l'équipe-école, en collaboration avec les parents et les différents intervenants externes.

Le psychoéducateur est une ressource présente dans certaines écoles. Lorsqu'elle ne l'est pas, il est possible d'orienter les parents vers le CLSC, une clinique privée ou l'hôpital.

Ergothérapeute

Ce professionnel de la santé propose des activités et des jeux à l'enfant pour améliorer son fonctionnement dans la vie quotidienne. Après une évaluation des capacités de l'enfant, il fixe des objectifs à atteindre pour développer ses capacités physiques et mentales ainsi que son autonomie. L'ergothérapie permet à l'enfant de prendre conscience de son corps, de bien utiliser ses mains, ses bras et ses jambes, d'acquérir plus d'autonomie dans ses activités quotidiennes (s'habiller, manger, se laver, etc.) dans l'espoir, entre autres, d'améliorer le rendement scolaire.

Cette ressource n'est pas disponible dans les écoles, à part dans quelques cas d'exception. Elle l'est peut-être au CLSC de votre quartier. Les parents peuvent consulter un ergothérapeute dans une clinique privée ou un hôpital.

Neuropsychologue

C'est un psychologue détenant une expertise particulière dans les fonctions cérébrales, le comportement et les capacités de l'individu. On lui réfère des enfants qui ont un déficit d'attention, des problèmes émotionnels, comportementaux, de mémoire, de fonctionnement intellectuel et cognitif. Il est en mesure d'évaluer si les problèmes sont liés à une dysfonction cérébrale.

Le neuropsychologue travaille en clinique privée ou à l'hôpital.

Plan d'intervention adapté (PIA)

Certains enfants ont des besoins particuliers. Lorsque les actions prises par l'enseignant ou l'équipe-école pour adapter l'enseignement ne suffisent pas à faire progresser l'élève, il est tout indiqué de rédiger un plan d'intervention adapté (PIA). Ce plan, qui est établi en concertation avec l'élève, les parents, les enseignants et tous les intervenants qui gravitent autour de l'enfant, a pour but de planifier des actions coordonnées. En misant sur les forces de l'élève et de son milieu, l'équipe fixe des objectifs réalistes, des moyens à prendre et indique les adaptations et les modifications qui seront nécessaires (stratégies d'enseignement, matériel adapté, ressources spécifiques, etc.). Il est très important que ce plan soit révisé et évalué tout au long de l'année pour maintenir ou modifier les objectifs et les moyens choisis.

Je vous invite à consulter le document du Ministère de l'éducation :
<http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/das/soutienetacc/pdf/phasesplan.pdf>

Des problèmes fréquents



Les enseignantes rencontrent souvent certains problèmes avec les enfants de leur classe. Plusieurs professionnels peuvent intervenir auprès d'un même enfant. Néanmoins, selon le problème qui est le plus important ou le plus dérangeant, l'enfant sera souvent orienté préférentiellement vers un premier intervenant.

Si un enfant de votre classe...

éprouve des difficultés à se faire comprendre des autres à cause de sons mal articulés.

a de la difficulté dans sa prise de contact. Il est maladroit pour aborder et entrer en relation avec les autres enfants.

a de la difficulté à acquérir les notions de base (couleurs, formes simples, etc.)

semble toujours fatigué, manque d'énergie.

est très timide, ne s'ouvre pas aux autres enfants.

ne respecte pas les règles de la classe.

est opposant, ne respecte pas l'autorité.

a de la difficulté à réinvestir les stratégies enseignées.

a des problèmes de santé connus (diabète, allergies, etc.).

a un taux d'absentéisme très élevé.

a de la difficulté à exécuter 3 consignes.

s'isole, semble triste, a perdu son entrain et sa bonne humeur.

vit un deuil, une séparation ou un événement traumatisant.

Il est habituellement orienté vers un...

Orthophoniste

Psychoéducateur
Éducateur spécialisé

Orthopédagogue

Infirmière scolaire

Psychoéducateur
Éducateur spécialisé

Éducateur spécialisé
Psychoéducateur

Éducateur spécialisé
Psychoéducateur

Orthopédagogue

Infirmière scolaire

Travailleur social

Orthophoniste

Travailleur social
Psychoéducateur

Travailleur social

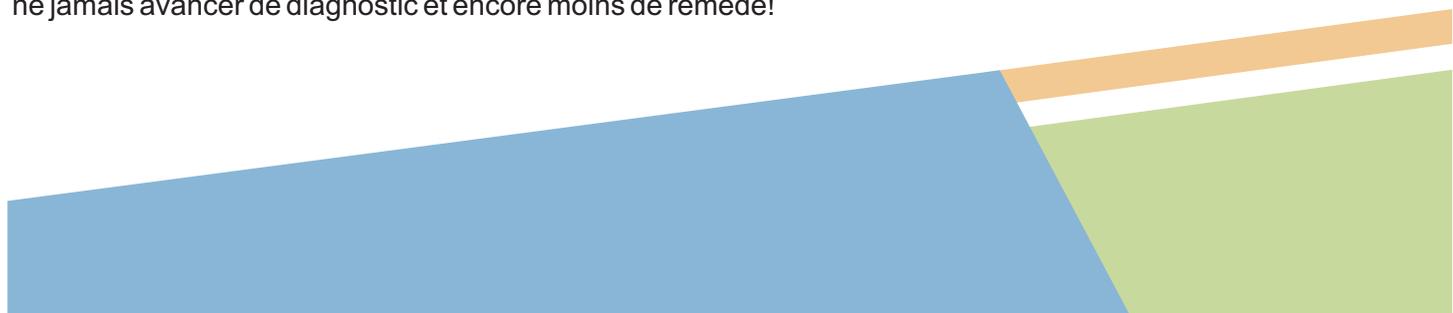
L'enseignante du préscolaire est, dans certains cas, la première personne à intervenir auprès de l'enfant, autre que ses parents. Vous avez un rôle très important à jouer dans le dépistage des difficultés qui pourraient entraîner des problèmes d'adaptation et/ou d'apprentissage. Il faut garder l'œil ouvert, savoir observer, prendre des notes, créer des situations diverses pour voir évoluer l'enfant et surtout savoir quand et à qui référer. L'avenir des petits ne repose pas qu'entre vos mains! Visez le travail en équipe!

Mais que devez-vous observer? Quels comportements devraient vous alerter? Quand devriez-vous rencontrer les parents et référer à un autre intervenant du milieu scolaire ou de la santé?

Le développement de l'enfant s'effectue dans diverses sphères. Les habiletés d'un enfant peuvent être regroupées selon différents domaines tel que proposé par Ferland dans son livre *Le développement de l'enfant au quotidien* (Ferland, 2004). Il y a :

- Développement social
- Développement affectif
- Développement cognitif
- Développement du langage
- Développement moteur (motricité fine et globale)
- Développement sensoriel et perceptif
- Développement des habiletés d'habillement, d'alimentation et d'hygiène

Évidemment, tous les enfants progressent à leur rythme. Il faut pouvoir observer plusieurs difficultés touchant une même sphère pour penser que l'enfant a un problème qui mérite un approfondissement. **Il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas là pour poser un diagnostic.** Pour conclure à un problème de développement qu'il soit dans le domaine moteur, cognitif, du langage ou autre, des observations cliniques et des tests, qui ne relèvent pas de notre compétence, doivent être complétés. Nous devons donc référer quand nous avons des inquiétudes; ne jamais avancer de diagnostic et encore moins de remède!





J' ai réuni des indices du développement d'un enfant de 4-5 ans pour vous permettre d'avoir des pistes d'observation. Évidemment, j'ai choisi des éléments observables en classe.

Développement social

L'enfant

- aime jouer avec les autres
- développe des amitiés
- s'attache aux autres
- est capable de faire des compromis
- exprime ses émotions verbalement
- coopère avec les autres
- propose son aide
- console un autre enfant
- est capable de suivre les règles du groupe

Développement affectif

L'enfant

- décode les émotions des autres
- prend des initiatives
- accepte mieux les frustrations
- est capable de mener un projet à terme
- contrôle ses émotions
- tolère le délai avant d'obtenir quelque chose



Développement cognitif

L'enfant

- dessine un bonhomme têtard
- compte de 1 à 10
- dénombre 10 objets devant lui
- se situe dans la journée
- comprend des notions de durée
- se repère dans le temps (hier, aujourd'hui et demain)
- soutient son attention
- fait un effort mental soutenu
- classe selon ses critères

Développement du langage

L'enfant

- communique oralement
- articule clairement la plupart des sons (sauf ch, j, r)
- structure bien ses phrases
- a un bon vocabulaire
- nomme facilement les objets usuels
- utilise les pronoms personnels
- utilise correctement les temps de verbe
- répond à des questions abstraites (pourquoi? comment?)
- raconte une histoire, un fait passé
- replace une histoire simple en ordre (3 ou 4 images)
- réussit les rimes simples



Développement de la motricité fine

L'enfant

- tient son crayon de façon mature
- découpe sur une ligne droite
- reproduit des formes simples
- trace en suivant des pointillés
- colorie en respectant le contour
- vise et dévisse un couvercle
- fait un serpent avec de la pâte à modeler
- enfile des perles
- plie une feuille et marque le pli

Développement de la motricité globale

L'enfant

- se tient en équilibre sur un pied
- peut sauter à pied joint
- lance et attrape une balle
- monte et descend l'escalier en alternant les pieds
- court de façon harmonieuse
- dépose bien les talons lorsqu'il marche ou court
- marche sur une ligne droite
- reste assis sur une chaise sans bouger
- court et grimpe au moment approprié



Développement sensoriel et perceptif

L'enfant

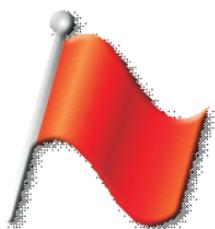
- connaît les couleurs
- classe des objets de taille différente
- réussit un casse-tête de 15 pièces
- compare des objets entre eux
- identifie des objets familiers en les touchant
- comprend les concepts d'espace (en avant, en arrière, près, loin)
- prête attention aux détails

Développement des habiletés d'habillement, d'alimentation et d'hygiène

L'enfant

- reconnaît l'avant et l'arrière de ses vêtements
- s'habille seul
- attache des boutons pression
- attache et détache un bouton moyen
- utilise une fermeture éclair
- met ses souliers dans le bon pied
- se mouche seul
- mange proprement
- va à la toilette sans l'aide de l'adulte
- réussit à faire des noeuds

Vous pouvez aussi observer certains signes d'appel qui indiquent que quelque chose ne va pas chez l'enfant. Lorsque plusieurs d'entre eux sont présents et s'ajoutent à des difficultés que vous observez en vous guidant sur les indices de développement, il faut encourager les parents à consulter leur médecin.



- Un enfant qui bave sur sa feuille
- Un enfant qui ne parle pas
- Un enfant qui est violent avec les autres
- Un enfant qui fait des crises
- Un enfant qui est incapable de tenir un crayon
- Un enfant qui manque d'autonomie pour les tâches simples du quotidien (s'habiller, se laver les mains, se moucher, etc.)
- Un enfant qui court et grimpe à des moments et des endroits inappropriés
- Un enfant qui parle fort
- Un enfant qui réagit fortement aux changements, qui s'y adapte difficilement
- Un enfant qui ne soutient pas son attention
- Un enfant qui ne suit pas les consignes du groupe
- Un enfant qui a constamment besoin de l'adulte pour suivre la routine de la classe
- Un enfant qui est incapable de réaliser les tâches qui lui demandent des efforts cognitifs
- Un enfant qui ne reste pas assis



Frances Page Glascoe, une chercheuse américaine très réputée dans le domaine du dépistage des problèmes de développement et de l'intervention précoce, rapporte que près 70% des enfants ayant un problème de développement ne sont pas dépistés avant l'âge scolaire malgré des visites médicales annuelles. Ces visites sont de courte durée, les enfants sont intimidés et l'utilisation d'outils d'évaluation pour procéder au dépistage est très limitée. Tous ces facteurs contribueraient au faible taux de dépistage. (Glascoe, 2010) ¹

Selon elle, les parents et les intervenants qui côtoient les enfants quotidiennement ont un rôle important à jouer dans le dépistage des problèmes de développement. Elle a conçu un outil, le Parent's Evaluations of Developmental Status (PEDS), qui permet de dépister les enfants susceptibles d'avoir des problèmes de développement en mesurant les préoccupations des parents.

Le questionnaire comportant dix questions s'adresse aux parents d'enfants âgés de 0 à 8 ans. Les questions sont formulées dans un français requérant une connaissance de la langue de niveau cinquième année. Pour chaque question, le parent doit cocher oui ou non. Ils peuvent ajouter leurs commentaires. Seulement deux à cinq minutes sont nécessaires pour y répondre.

Le test est disponible dans plusieurs langues. Les réponses permettent de faire ressortir les inquiétudes des parents selon plusieurs catégories incluant le développement cognitif, le langage, la motricité fine et globale, le comportement, le socio-émotif, l'autonomie et l'académique.

Selon l'âge de l'enfant, certaines préoccupations du parent sont plus significatives. Lorsque le parent s'inquiète dans plusieurs sphères significatives, il faut le référer aux professionnels pour une évaluation approfondie. L'utilisation de ce questionnaire permet d'identifier rapidement et efficacement 74 à 80% des enfants qui ont un problème de développement. Le matériel requis pour administrer le PEDS est limitant et peut être commandé en consultant le site internet : (<http://www.pedstest.com/Home.aspx>).

D'ailleurs sur ce même site, vous pourrez lire beaucoup d'informations intéressantes à propos du PEDS et des recherches de Frances Page Glascoe.

Je tenais à vous informer de l'existence de cet outil, même s'il est plus ou moins accessible pour vous. Je vous encourage à aller lire les publications de Frances Page Glascoe. Elles sont très enrichissantes.

Mes lectures m'ont sensibilisée à l'importance de questionner et d'écouter les parents. Nous faisons équipe avec eux et ils connaissent très bien leurs enfants. C'est en mettant en commun nos inquiétudes et nos observations que nous en arrivons à orienter les enfants vers les ressources appropriées ou à rassurer les parents.

1. <http://www.pedstest.com/Home.aspx>



Les problèmes mineurs ou encore les difficultés d'apprentissage spécifiques sont plus difficiles à identifier que les handicaps majeurs. Avant l'entrée à l'école, les enfants sont souvent peu confrontés à des situations qui font ressortir leurs problèmes. Lorsque les enfants arrivent dans votre classe, vous leur proposez des tâches souvent différentes de ce qu'ils ont l'habitude de faire. C'est au moment de faire ces nouvelles tâches que vous pouvez observer les difficultés de développement (Meisels et Wasik, 1990). De plus, les parents peuvent avoir observé des difficultés chez leur enfant, le trouver plus lent que d'autres dans son développement, mais espèrent que le temps et l'entrée à l'école régleront les problèmes. Votre rôle dans le dépistage est donc très important.

Lorsque vous observez chez un enfant des difficultés qui mettent en péril son épanouissement et sa réussite scolaire, vous devez agir. Partagez vos observations avec vos collègues et les professionnels de l'école. En discutant ensemble, vous pourrez y voir plus clair. Sans trop tarder, vous devrez rencontrer les parents et peut-être référer l'enfant à un professionnel qui saura évaluer, diagnostiquer et proposer un suivi.

EN AUCUN CAS VOUS NE DEVEZ SUGGÉRER UN DIAGNOSTIC OU UN REMÈDE.

Tous les parents souhaitent que leur enfant réussisse bien à l'école et qu'il y soit heureux. Évidemment, lorsque le parent doit se présenter à l'école pour une rencontre au sujet des difficultés de l'enfant, il passe par une gamme d'émotions. Selon les difficultés de son enfant, il voit son rêve de l'enfant parfait s'évanouir. Dès la première rencontre avec l'enseignante jusqu'au moment d'un diagnostic, si c'est le cas, le parent traversera un processus d'adaptation. Selon John Bowlby, pédiatre et psychanalyste anglais, on dénombre 4 phases au processus d'adaptation. Il y a le **choc**, la **protestation** pendant laquelle on exprime la douleur, la **désorganisation** puisqu'il faut s'adapter à une nouvelle vie, une nouvelle façon de faire ou d'être avec son enfant et finalement la **réorganisation** qui est la phase où l'on réussit à se détacher et à se réinvestir dans la nouvelle réalité. Chaque parent cheminera à son rythme à travers ces étapes. Pour cette raison, au moment de la rencontre, certains parents sont sous le choc et ont de la difficulté à voir plus loin. D'autres sont plus révoltés et nient les difficultés. Chacun réagit différemment.



Préparation de la rencontre

L'étape de la préparation de la rencontre de parents est très importante. Ce moment donnera le ton à la suite de votre collaboration.

1. Il est important de vous mettre en mode écoute et compréhension. Attention aux jugements et aux reproches faciles à faire aux parents. Ayez en tête le processus d'adaptation.
2. Fixez votre objectif de la rencontre selon la problématique et où vous en êtes rendu avec les parents.
 - Est-ce une première rencontre durant laquelle vous souhaitez échanger avec les parents au sujet de vos inquiétudes et voir si de leur côté, ils en ont aussi?
 - Voulez-vous obtenir une autorisation écrite pour que l'enfant rencontre un professionnel de l'école (psychoéducateur, orthophoniste, orthopédagogue, etc.)?
 - Voulez-vous suggérer aux parents de consulter un professionnel de la santé?
3. Faites un résumé de vos observations et de vos inquiétudes par écrit pour les avoir bien en tête.
4. Fixez une rencontre avec les deux parents lorsque c'est possible. En convoquant le père et la mère, vous leur permettez d'entendre la même information. Ils pourront en rediscuter ensemble par la suite et chacun pourra s'impliquer dans les actions à prendre.
5. Assurez-vous que les parents comprennent bien le français, si non, faites appel à un interprète.
6. Demandez à un autre intervenant de l'école d'assister à la rencontre, si vous le jugez nécessaire. Cependant, n'oubliez pas que plusieurs intervenants réunis autour d'une même table peuvent intimider les parents et les rendre inconfortables.

Lors de la rencontre

Gardez en tête qu'il n'est pas facile, pour des parents, d'entendre que leur enfant a des difficultés. Chaque parent passe à travers un processus d'adaptation qui lui est propre.

- Annoncez clairement aux parents que vous avez des inquiétudes face au développement de leur enfant. En utilisant le terme inquiétude, les parents vous sentiront davantage comme une alliée. Vous n'accusez personne, vous ne faites pas de reproches, vous parlez de vos observations et du sentiment d'inquiétude que ces dernières suscitent.
- Écoutez les inquiétudes et les commentaires des parents. Respectez aussi les moments de silence s'ils se présentent.
- Présentez aux parents les actions qui sont, selon vous, les meilleures à prendre.
- Répondez aux questions des parents.
- Remettez aux parents les documents à signer ou, si vous leur proposez de consulter dans le réseau de la santé, outillez-les bien. Je vous conseille de leur remettre une demande de référence complétée par l'infirmière scolaire pour que celle-ci puisse faire le suivi plus facilement. Aussi, donnez-leur une liste de vos inquiétudes, par écrit pour qu'elle soit présentée au médecin. De plus, les parents apprécieront que vous leur ayez noté la marche à suivre (vous pouvez leur remettre l'aide-mémoire ci-joint).



Suite à la rencontre

- Si l'infirmière scolaire ou la travailleuse sociale est impliquée dans le dossier, elle pourra faire le suivi pour connaître la date du rendez-vous médical, avoir des nouvelles de la rencontre avec le médecin, etc.
- Les parents ont besoin de plus ou moins d'accompagnement dans leurs démarches. N'hésitez pas à leur proposer l'aide de l'infirmière ou de la travailleuse sociale.
- Il est très important de s'assurer que les parents soient mobilisés et que les démarches suivent leur cours.

Travailler avec les parents =

Vous partagez votre expertise avec les parents mais vous vous attendez également à recevoir et à apprendre d'eux.

Vous devez reconnaître le potentiel des parents, être ouvert et avoir des buts communs.



Selon les besoins de votre enfant,
l'intervention de ce(s) professionnel(s) serait souhaitable :

Infirmière scolaire

Vous pouvez la rejoindre au _____.

Elle est présente à l'école _____.

Travailleuse sociale

Vous pouvez la rejoindre au _____.

Elle est présente à l'école _____.

Psychoéducateur de l'école

Éducateur spécialisé de l'école

Orthophoniste de l'école

Psychologue de l'école ou de la commission scolaire

Pour rencontrer un des spécialistes suivants, suivez la démarche :

Ergothérapeute

Neuropsychologue

Orthophoniste (si la ressource n'est pas disponible dans l'école)

Psychologue (si la ressource n'est pas disponible à l'école)

Prise du rendez-vous avec le médecin ou le pédiatre de l'enfant

- Mentionnez que l'enseignante de votre enfant vous a fait part de certaines inquiétudes et qu'elle souhaite que votre enfant soit vu le plus rapidement possible.

Lors du rendez-vous médical

- Remettez au médecin la liste des inquiétudes de l'enseignante et/ou la demande de référence reçue de l'infirmière scolaire.
- Demandez au médecin qu'il réfère l'enfant au(x) spécialiste(s) concerné(s), selon la problématique.

Réseau public

- Rendez-vous avec le médecin de l'enfant. Demandez une référence au Guichet unique de l'hôpital Sainte-Justine (réseau francophone) ou à l'hôpital de Montréal pour enfants (réseau anglophone)
- Rendez-vous avec le spécialiste à l'hôpital

Réseau privé

- Rendez-vous avec le médecin de l'enfant pour discuter de la problématique. Lui demander une liste de cliniques privées et une demande de référence (certaines cliniques l'exigent).
- Rendez-vous avec un spécialiste en clinique privée.
- Les assurances privées remboursent une partie des frais.

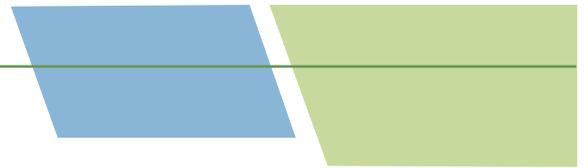
Lorsque vous avez des motifs raisonnables de croire que la sécurité ou le développement d'un enfant est compromis, vous devez faire un signalement au Directeur de la Protection de la Jeunesse. En tant qu'enseignante, la loi sur la protection de la jeunesse vous y oblige. Faire un signalement c'est communiquer avec le Directeur de la Protection de la Jeunesse pour l'informer de la situation vécue par un enfant. Vous pouvez téléphoner 24h sur 24, 7 jours sur 7 et votre appel restera confidentiel.

Il est important de savoir que pour faire un signalement, il n'est pas nécessaire d'avoir la certitude absolue que la sécurité ou le développement de l'enfant est compromis, mais plutôt d'avoir des motifs raisonnables de le croire. Dans le cas où vous n'êtes pas certain si la situation nécessite un signalement ou non, téléphonez et vous pourrez en discuter et être conseillé. Vous pouvez aussi téléphoner au DPJ lorsque vous avez reçu les confidences d'un enfant et que vous souhaitez en parler et obtenir de l'aide comme intervenant auprès de l'enfant.

Lorsqu'un signalement est fait au DPJ, celui-ci voit s'il est recevable, si des mesures d'urgence sont nécessaires et prend la décision de retenir le signalement ou non. Si le signalement est retenu, il y aura une évaluation des conditions de vie de l'enfant pour démontrer si la sécurité ou le développement de l'enfant est bel et bien compromis. Suite à cette évaluation, des mesures seront prises pour corriger la situation. Si vous faites un signalement, vous pourrez, par la suite être informé de la progression de la démarche.

**Directeur de la Protection de la Jeunesse
région de Montréal : 514-896-3100**

Pour en savoir davantage, je vous suggère cette publication qui est simple et complète :
<http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2008/08-838-01F.pdf>



Ressources pour les enseignants

Le plan d'intervention au service de la réussite de l'élève

<http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/das/soutienetacc/pdf/phasesplan.pdf>

Directeur de la Protection de la jeunesse

<http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2008/08-838-01F.pdf>

PEDS (Parent's Evaluation of Developmental Status)

<http://www.pedstest.com/Home.aspx>

Développement du langage

<http://www.enfant-encyclopedie.com/pages/PDF/Langage.pdf>

Transition vers l'école

http://www.enfant-encyclopedie.com/pages/PDF/transition_ecole.pdf#page=24

De l'utilité du dépistage cognitif et socio-affectif à l'âge préscolaire

http://ncre.educ.usherbrooke.ca/articles/v9n2/ncre_9_2_1.pdf

Le développement du langage chez l'enfant d'âge préscolaire

<http://www.naitreetgrandir.net/fr/Etape/3-5-ans/Langage/>

[Fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-developpement-langage-parole-enfant-prescolaire](http://www.naitreetgrandir.net/fr/Etape/3-5-ans/Langage/Fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-developpement-langage-parole-enfant-prescolaire)

Maturité scolaire et développements internationaux en matière de services éducatifs et de garde à la petite enfance

<http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/KamermaFRxp-Transition.pdf>

L'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais

<http://www.santepub-mtl.qc.ca/maturite/enquete.html>

Processus et stratégies d'adaptation positives de parents face à la déficience intellectuelle de leur enfant

http://www.rfdi.org/files/NORMAND_v20.pdf

AMIEL-TISON, Claudine et GOSSELIN, Julie. Démarche clinique en neurologie du développement. Masson, 2008

Au sujet des professionnels

L'ergothérapie pour votre enfant

http://biblio.hmr.qc.ca/Publications_pdf/E/ergotherapie_sfe078.pdf

Ergothérapie les Mille-Pattes

http://www.ergomp.com/index.php?view=article&catid=42%3Alergotherapie&id=44%3Aquest-ce-que-lergotherapie&option=com_content&Itemid=53

Ordre des orthophonistes et des audiologistes du Québec

<http://www.ooaq.qc.ca/Info/pgRoleOA.html>

Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec

http://www.optsq.org/fr/index_ordre_travailleursocial_profession.cfm

Ordre des psychologues du Québec

<http://www.ordrepsy.qc.ca/fr/psychologue/neuropsychologie.html>

Le monde du travail

<http://dico.monemploi.com/default.html>

Service de psychoéducation

<http://recit.cscv.qc.ca/recueils/rgp/liette/Section%2008%20-%20Politique%20EHDA/8-45%20Psycho%C3%A9ducation.pdf>

Je tiens à remercier

Vincent Grenier, mon conjoint

Merci pour ta présence auprès de nos filles durant les cours à l'université et les périodes d'étude. Merci de ton appui! Tu m'as permis d'aller jusqu'au bout!

Mélanie Vincent, mon amie orthopédagogue

Merci pour les discussions qui ont fait naître mon projet.

Josée Marchand, ma collègue depuis 4 ans

Merci pour le questionnement, les réflexions, la recherche de solutions et les folles aventures dans lesquelles nous nous sommes lancées pour le mieux-être des petits et le plaisir des grandes! Le quotidien que nous partageons alimente mon désir d'être une meilleure enseignante pour rendre accessible le succès scolaire à mes élèves.

Cynthia Bouchard, ma nouvelle collègue

Merci pour tes réflexions et ton humour! Tu es la preuve qu'au moment où un travail d'équipe semble parfait, il y a toujours place pour une énergie et une vision nouvelles.

Geneviève Miville-Deschênes, la conseillère pédagogique de mon école

Merci pour ton écoute, ton questionnement et ta rigueur. Tu joues un rôle important dans mon développement professionnel. Merci de me soutenir!

Mes collègues présents et passés

Merci pour toutes nos discussions qui me permettent de me construire comme enseignante.

Barbara Mc Grath, mon amie anglophone

Merci pour ta participation à mes recherches en anglais et tes traductions.

Xavier Trudel, mon ami photographe

Merci pour ton talent et ta disponibilité qui m'ont permis d'illustrer la page couverture de mon guide.

Josée Marchand, Cynthia Bouchard, Julie Martineau, Nancy Castonguay, Geneviève Miville-Deschênes, Véronique Ross, Kathy Wilkinson, Lise Tremblay et Catherine Furon

pour vos judicieux conseils tout au long de la rédaction de mon guide.

Je ne peux mettre le point final à mes études sans remercier chaleureusement ***Julie Gosselin, professeure titulaire à la faculté de médecine-école de réadaptation de l'université de Montréal.***

Son écoute, sa compréhension, la richesse de son expérience, sa générosité et le suivi personnalisé qu'elle m'a offerts, m'ont permis d'acquérir un nouveau bagage qui colore mon intervention quotidiennement.

Marie-Pierre Cournoyer
tournesolmp@hotmail.com